

Beyrouth. Il n'y a pas une grande ville de France, dont les institutions d'enseignement supérieur soient mieux outillées que celle-ci. Pour les cours de médecine, les Pères qui assistent, comme maîtres de conférence, les six professeurs titulaires, sont eux-mêmes des savants au courant des derniers travaux. L'un d'eux, en relations constantes avec les docteurs d'Arsonval et Tripier, me montrait, avec une compétence et une modestie singulières, son laboratoire d'électrothérapie et ses photographies aux rayons Röntgen... Le succès de cette fondation, considérable dès le début, a toujours été grandissant. La faculté de médecine de Beyrouth compte à cette heure cent vingt élèves. Ils viennent surtout, outre la Syrie, d'Égypte, de Mésopotamie et des îles grecques. J'ai vu leur attitude envers leurs maîtres : elle respire la confiance et la reconnaissance. Quant à la valeur des diplômes qu'ils obtiennent, elle est grandement appréciée dans tout l'Orient. En France, elle a équivalence légale avec les diplômes français.

CHINE.—La persécution continue et augmente en Chine ainsi que le prouve cette dépêche adressée à la *Croix* de Tchong-Kin au Se-Tchoan, en date du 25 novembre :

La persécution ravage tout le Se-Tchoan. L'évêque et les missionnaires sont en extrême danger à Souy-Fou et à Lou-Tcheou. Signé : Moutot.

Notre confrère de Paris commente ainsi cette dépêche :

Cette dépêche fait connaître que la persécution, jusqu'ici localisée au Se-Tchoan oriental, s'est étendue à toute la province, spécialement à la mission méridionale. La ville de Souy-Fou, au confluent du fleuve Bleu et du Fou-Ho, est la résidence de Mgr Chatagnon, vicaire apostolique. Plus bas, Lou-Tcheou, au confluent du fleuve Bleu et du Min-Ho, est la résidence d'un missionnaire. Ce sont deux grandes villes de 200.000 habitants environ, avec de belles chrétientés, résidences, chapelles, écoles et orphelinats. Le P. Moutot est un des provinciaires de la mission ; l'autre est le P. de Guébriant.

12 décembre 1898.